

Notre École Guyane

Les actualités liées à l'Éducation sur notre territoire

N°2 | 14 OCTOBRE 2026

À LA UNE

À Saint-Georges, une formation d'avenir au cœur de la filière bois guyanaise

Première formation de ce type en Guyane et cinquième en France, la filière opérateur de scierie du lycée de Saint-Georges ouvre une nouvelle voie de formation au cœur du territoire. Avec 15 élèves formés sur des machines de dernière génération, cette filière innovante s'inscrit pleinement dans les réalités locales, en rapprochant formation, ressources du territoire et débouchés professionnels pour les jeunes.



Dès la deuxième semaine de cours, les élèves sont initiés à l'utilisation des machines



Former les jeunes sur leur territoire, valoriser les ressources locales, créer de nouvelles opportunités pour développer la Guyane : c'est l'ambition portée par la filière conducteur-opérateur de scierie qui a ouvert à la rentrée 2026 au lycée de Saint-Georges.

15 élèves tout juste sortis du collège ont fait le choix de ce CAP. Dans deux ans, grâce aux connaissances et savoir-faire acquis au sein de cette formation exigeante, ils pourront être directement embauchés par une entreprise, à l'instar de Steven (prénom modifié) « J'aime piloter les machines et participer à toutes les étapes de transformation du bois jusqu'au produit final. Après le CAP, je veux tout de suite travailler ! Et je sais qu'avec cette formation ce sera possible ».

Apprendre à transformer, comprendre pour préserver



Fabrication de charpentes, de meubles, de poutres, de charbon de bois mais également parfois d'objets du quotidien avec les « chutes » (morceaux de bois qu'il reste après avoir découpé un tronc pour en faire des planches)...les possibilités de création et d'apprentissage sont variées, de quoi susciter continuellement l'intérêt et la curiosité des élèves.

« L'atelier c'est chez vous, c'est votre sanctuaire. Une fois qu'on y rentre, on laisse ses problèmes à la porte et on travaille en équipe. Ce que vous apprenez ici vous sera précieux pour la suite. Ce diplôme vous permettra d'avoir un travail, et vous aidera à remplir vos objectifs de vie », rappelle à ses élèves Pierre Boissais, enseignant au sein de la filière.

Car au-delà des apprentissages pratiques, ce sont des savoir-être, une culture professionnelle mais aussi une culture générale qui leur sont transmis, et qui leur seront utiles tout au long de leur parcours. « J'ai des élèves qui me disaient 'mais monsieur, en coupant des arbres on détruit la forêt et l'environnement' ! En classe je leur ai alors expliqué qu'il y a des lois qui régissent l'abattage des arbres, et qu'à chaque fois qu'on en débite un, on a l'obligation d'en planter trois. Puis je leur fais un topos sur les réglementations et on échange ensemble dessus», explique Pierre Boissais.

Former ici, travailler ici, développer la Guyane

Ainsi, dès la première année, les élèves apprennent à reconnaître les différents types de bois, à les sélectionner, à piloter les machines, à transformer le bois brut...puis à expliquer à l'oral comme à l'écrit tout ce processus. Si une majorité souhaite rentrer sur le marché du travail juste après la formation, certains souhaiteront continuer vers un baccalauréat professionnel, et possiblement se spécialiser.



À l'horizon 2028, une coloration de diplôme « Charpente péyi » est envisagée, pour transmettre les savoir-faire traditionnels liés à la construction des carbets et des maisons cabocles, en les intégrant aux enseignements académiques.

- À LA UNE -

« On a des exploitants forestiers tout autour de Saint-Georges. Avec l'ouverture de cette filière, l'objectif est qu'ils n'aient plus à faire appel à une main d'œuvre extérieure, mais qu'ils aient déjà sur place des techniciens compétents. Ça permettra aussi aux élèves de rester sur la commune, et de contribuer à son développement », se réjouit Leila Soula, DDFPT (Directrice Déléguée aux Formations Professionnelles et Technologiques) au sein du lycée de Saint-Georges.

À terme, l'ambition est de créer une dynamique durable entre les établissements de formation, les entreprises et les acteurs locaux, afin que les compétences acquises par les élèves répondent directement aux besoins du territoire.

Pour ces jeunes, c'est la possibilité de se former près de chez eux et de construire leur avenir professionnel à Saint-Georges. Pour la Guyane, c'est l'opportunité de miser sur une filière d'avenir, fondée sur la valorisation du bois local et sur une main-d'œuvre qualifiée, formée en Guyane et pour la Guyane.



DANS L'ACTU

L'ACTU DU SUPÉRIEUR



Trois étudiantes de l'Université de Guyane en mission de coopération scientifique au Brésil



Du 18 septembre au 3 octobre, trois étudiantes de l'Université de Guyane ont participé à une immersion scientifique à Belém et Santarém, au Brésil, consacrée à la bioéconomie et à la valorisation durable des ressources amazoniennes. Cette mobilité a réuni plusieurs universités françaises et brésiliennes autour d'enjeux communs de recherche, d'innovation et de développement durable.

Emmanuelle Renard, Alizée de Bollardièrre et Vitória Taïlamé ont pu confronter leurs travaux aux réalités du terrain, à travers des rencontres avec des communautés locales et des échanges universitaires. Leurs recherches portent respectivement sur la valorisation de la calebasse et des savoir-faire amazoniens, la pêche artisanale et les échanges entre la Guyane et le Brésil, ainsi que les matériaux de construction issus de ressources biologiques locales.

Cette expérience renforce les liens entre la Guyane et le Brésil et favorise le dialogue entre recherche scientifique, savoirs locaux et initiatives durables. Une coopération régionale qui contribue à faire émerger des réponses communes aux défis environnementaux, économiques et sociaux des territoires amazoniens.



L'ACTU DE CHEZ NOUS



La ministre déléguée Sabrina Roubache en Guyane



À l'occasion de sa visite en Guyane, la ministre déléguée à l'enseignement et la formation professionnels et à l'apprentissage Sabrina Roubache est allée à la rencontre des élèves, des apprentis et des équipes éducatives de plusieurs établissements du territoire.

Du lycée Jean-Marie Michotte, notamment auprès des élèves de la filière carrosserie, au lycée polyvalent Antoine Karam à Macouria, en passant par le Centre spatial guyanais à Kourou, le lycée Raymond Tarcy à Saint-Laurent-du-Maroni, le lycée Léopold Elfort de Mana et les apprentis du groupe GBH, ces rencontres ont été rythmées par des échanges riches, spontanés et dynamiques.

L'occasion de découvrir les formations professionnelles et les savoir-faire développés en Guyane, tout en valorisant l'engagement des enseignants et des équipes qui les accompagnent vers leur avenir professionnel.



À Maripasoula, le bibliobus fait voyager les élèves par la lecture



Chaque mercredi, le bibliobus s'installe à l'école Alexis Jonas de Maripasoula pour offrir aux élèves du CP au CM2 un moment privilégié autour de la lecture et de la découverte.

Animées par une médiatrice culturelle de la mairie, ces séances éveillent la curiosité, donnent le goût des livres et invitent les enfants à explorer de nouveaux horizons à travers les histoires. Des jeux de société, notamment autour de la géographie, complètent ces rendez-vous pour apprendre autrement, s'amuser et découvrir le monde.



À l'école Pierre Thérèse, les élèves deviennent acteurs de la protection de la nature

Depuis février 2025, les élèves de l'école Pierre Thérèse à Saint-Laurent du Maroni s'investissent dans la gestion d'une Aire terrestre éducative (ATE), accompagnés par leur enseignante et les partenaires du projet, le Réseau des Savoirs de la Forêt (RSF) et l'Office français de la biodiversité (OFB).

Située juste derrière l'école, cette Aire terrestre éducative est un véritable terrain d'apprentissage à ciel ouvert, que les élèves et l'équipe éducative gèrent ensemble. Sur place, les enfants observent la faune et la flore, étudient les plantes, réalisent un herbier et imaginent un sentier pédagogique pour faire découvrir les espèces présentes. Au fil des visites, ils apprennent à protéger la biodiversité, à prendre des décisions collectives et à devenir pleinement acteurs de la préservation de leur environnement.



LES ACTUS NATIONALES



Acteurs de confiance



Parmi les acteurs du corps social qui inspirent le plus de confiance aux Français, on retrouve les médecins (70 % de confiance), les scientifiques (63 %) et, en troisième position, les enseignants (54 %). Ce triptyque, également le plus privilégié en moyenne dans le monde, est complété en France par les forces armées (53 %) et la police (46 %).

Personnels de l'enseignement scolaire

À la rentrée 2025, 1,2 million de personnes sont en activité au ministère de l'Éducation nationale. 45 % des enseignants sont affectés dans le 1er degré et 55 % dans le 2nd degré. En 2025, 29 500 candidats sont admis aux concours externes et internes. Et 75 % des admis sont issus des concours externes.



3 QUESTIONS À...



FRANCKY OCTEVILLE

*Enseignant titulaire remplaçant,
actuellement à l'école de Kaw*



1

Depuis 2017, vos missions vous ont conduit dans de nombreuses communes de Guyane, jusqu'aux sites les plus isolés. Qu'est-ce que ces expériences vous ont fait découvrir ?

Le changement et la découverte du territoire, c'est ce qui me plaît particulièrement dans ces missions. Grâce à mon métier, j'ai pu aller dans des endroits où je ne serais probablement jamais allé autrement: Maripasoula, Papaïchton, Grand-Santi, Camopi, Trois-Sauts... À chaque fois, je découvre de nouvelles façons de vivre, de parler et d'éduquer. J'ai découvert des enfants très débrouillards, très manuels, chez qui le respect est fortement inculqué par les familles.

2

Vous enseignez actuellement à Kaw, dans une classe unique de sept élèves âgés de 3 à 9 ans. Qu'est-ce qui rend cette expérience particulière ?

Avec un petit effectif et plusieurs niveaux, on peut vraiment se concentrer sur chaque enfant et adapter sa progression à ses besoins. Il faut jongler entre les différents programmes, tout en développant au maximum l'autonomie des élèves. Ce sont aussi des enfants qui ont l'habitude de faire par eux-mêmes : certains, dès la petite section, savent déjà très bien utiliser leurs mains et leurs outils. C'est une manière d'enseigner différente, mais particulièrement riche.

3

Qu'est-ce qui vous donne envie de continuer à enseigner dans les sites isolés ?

C'est avant tout le sentiment de servir à quelque chose. Dans ces sites, on est réellement attendu : si l'enseignant n'est pas là, les enfants ne vont pas à l'école. Quand j'arrive, certains élèves me demandent même : « Tu ne vas pas partir ? Tu vas rester avec nous ? » C'est une relation très forte. Pour moi, le remplacement en site isolé, c'est une aventure humaine et professionnelle, avec une autre façon d'exercer son métier et de le vivre.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

43

C'est le nombre d'intervenants en langue maternelle (ILM) qui accompagnent les élèves dans 27 écoles du premier degré. Développé depuis 1998, ce dispositif spécifique à notre académie permet aux élèves allophones ou peu francophones de bénéficier de séances en petits groupes pour mieux comprendre les apprentissages, gagner en confiance et s'intégrer plus facilement dans leur classe.

VOS RENDEZ-VOUS

**16
OCT
2026**

MOIS DU CRÉOLE : CONCOURS DE LECTURE DÒKÒ LI ATIPA - 1ÈRE ÉDITION

À l'occasion du Mois du créole, l'association KONVWÈ ALFRED PARÉPOU et ses partenaires organisent la toute première édition de ce concours de lecture, gratuit et ouvert à tous, autour d'Atipa, premier roman écrit en créole guyanais.

Rendez-vous le vendredi 16 octobre 2026 à 18 h 30, à l'amphithéâtre A de l'Université de Guyane, pour le concours et la remise des prix !



**18
OCT
2026**

UNE JOURNÉE DÉCOUVERTE EN PLEINE NATURE À SINNAMARY

Le dimanche 18 octobre 2026, le site agrotouristique 22:22, situé à Pointe Combi, à Sinnamary, invite petits et grands à profiter d'une journée de loisirs en pleine nature.

Au programme : canoë-kayak, piscine, toboggan, jeux et activités sportives, avec un espace de restauration disponible sur place pour prolonger ce moment de détente en famille ou entre amis !



**JUSQU'AU
26
OCT
2026**

« PORTRAIT MIROIR » : UNE EXPOSITION OÙ LE SPECTATEUR DEVIENT PARTIE DE L'ŒUVRE

Jusqu'au 26 octobre 2026, à Rémire-Montjoly au centre Pagaret, découvrez « Portrait Miroir », une exposition originale réunissant des portraits humains et animaliers qui jouent avec la lumière, les reliefs et les reflets.

Face aux œuvres, chacun aperçoit son propre reflet et entre dans un dialogue singulier avec le sujet représenté, pour une expérience artistique qui invite à se regarder autrement.



ac-guyane.fr/notre-ecole-guyane

Suivez nous sur @acguyane

